LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt pages et publiée le 15 de chaque mois.

Abonnement: Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE:—Quinzième centenaire de saint Jérôme—Avantages de la générosité envers les âmes du Purgatoire—Le nouvel évêque de Chatham—Chez les Filles de la Croix—Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus—Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J.-C. St-Amant—Lettres de Mgr Provencher à Mgr Bourget—Dans la montagne de Pembina—Collèges classiques de Saskatchewan—Le rôle du Gouvernement provisoire—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

Vol. XIX

15 Octobre 1920

No 10

QUINZIEME CENTENAIRE DE SAINT JEROME

Parmi les saints qui contribuèrent à la gloire de l'Eglise catholique, non seulement par l'héroïcité de leur vertu, mais encore par l'éclat de leur doctrine, saint Jérôme occupe une place signalée. Il se présente en effet sous de multiples aspects, ayant été à la fois ascète, pénitent et Docteur suscité par Dieu pour interpréter les Saintes Écritures. C'est pourquoi S. S. Benoît XV, à l'occasion du quinzième centenaire de sa mort, a voulu lui rendre un solennel hommage dans une Encyclique publiée à cette heure dans un numéro extraordinaire des Acta Apostolicae Sedis; et cela dans le but principal de rappeler les grandes règles à suivre pour l'interprétation de la Sainte Ecriture, contenues spécialement dans l'immortelle Encyclique Providentissimus Deus de Léon XIII.

Benoît XV rappelle d'abord à grands traits la vie de l'illustre Docteur, qui, né, à Stridon en Dalmatie et baptisé à Rome, consacra sa longue vie tout entière à l'étude et à l'explication de la Bible. Jeune encore, ayant à peine acquis à l'école des rhéteurs la connaissance du grec et du latin, il s'essaya à l'interprétation du prophète Abdias; et ce premier exercice d'exégèse l'enthousiasma à tel point qu'il décida de laisser tout et tous pour se rendre en Orient, dans le but d'y compléter ses études bibliques, sur les lieux mêmes sanctifiés par le divin Rédempteur. Là, faisant alterner la rigueur de la pénitence et les longues veilles d'études, il ne négligea aucun moyen de faire de nouveaux progrès dans les sciences sacrées. Il nous raconte lui-même qu'il fut élève d'Apollinaire de Laodicée, à Antioche, et qu'il apprit l'hébreu et le chaldéen auprès d'un juif converti, dans le désert de la Syrie. Il passa